



DECLARATION DES JEUNES POUR METTRE FIN À LA TUBERCULOSE

Nous, représentants des jeunes du monde entier et de différents milieux, sommes réunis à l'occasion du tout premier Forum des jeunes pour mettre fin à la tuberculose qui s'est tenu à Djakarta (Indonésie), afin de définir notre vision d'un monde sans tuberculose et déterminer notre rôle dans la réalisation de cet objectif. La tuberculose reste la maladie infectieuse la plus meurtrière dans le monde, causant des millions de décès chaque année, provoquant d'énormes souffrances chez les personnes atteintes, leurs familles et leurs communautés. La tuberculose constitue également la principale cause de décès chez les personnes atteintes d'une infection à VIH et contribue largement à la résistance aux antimicrobiens. C'est chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans qui sont touchés de manière disproportionnée que la charge de la maladie est la plus lourde. En outre, ils représentent souvent le groupe de population le plus important des pays en développement et leur rôle et leur potentiel contribuent énormément au capital social et économique d'une nation. En leur permettant d'accéder aux soins et en assurant leur participation significative aux efforts déployés à tous les niveaux visant à mettre fin à la tuberculose, on préparera la voie qui conduira à un monde meilleur, plus sûr et plus sain, exempt de tuberculose.

Nous nous engageons à unir nos efforts à ceux des chefs d'État, des ministres, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et des autres parties prenantes pour concrétiser les engagements pris dans la Déclaration politique issue de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale sur la lutte contre la tuberculose, qui s'est tenue en septembre 2018. Il s'agit notamment de cibles ambitieuses visant à assurer le dépistage et le traitement de la tuberculose en vue de traiter avec succès, de 2018 à 2022, 40 millions de personnes atteintes de la maladie, dont 3,5 millions d'enfants, et 1,5 million de personnes atteintes de sa forme pharmacorésistante dans le but de porter le total des investissements destinés à mettre fin à la tuberculose à l'échelle mondiale à au moins 13 milliards de dollars des États-Unis par an d'ici à 2022. En outre, nous réitérons notre soutien au programme de développement durable l'Organisation des Nations Unies à l'horizon 2030 et à l'objectif connexe consistant à mettre fin à la tuberculose ; à la Stratégie pour mettre fin à la tuberculose ; à la Stratégie des Nations Unies pour la jeunesse et aux déclarations des précédentes réunions de l'OMS consacrées à la jeunesse, et nous alignons nos efforts sur ceux-ci.

Nous nous mobilisons et lançons désormais un appel aux dirigeants, aux décideurs à tous les niveaux, à l'Organisation mondiale de la Santé et aux autres parties prenantes afin que les mesures suivantes soient prises :

- ✓ Veiller à ce qu'aucun jeune ne soit laissé de côté.
- ✓ Reconnaître les jeunes comme agents du changement.
- ✓ Tirer parti des capacités et des compétences uniques que les jeunes, en particulier, peuvent apporter, telles que la communication interculturelle et l'utilisation novatrice des technologies.
- ✓ Favoriser une inclusion et une participation effectives des jeunes à la planification, à la prise de décisions, ainsi qu'au suivi et à l'examen à tous les niveaux.
- ✓ Promouvoir et favoriser un rôle plus important des jeunes dans les efforts nationaux et locaux visant à donner à leurs communautés les moyens d'éradiquer la tuberculose.

Ensemble, nous sommes plus forts. Nous exhortons d'autres jeunes du monde entier à se joindre à ce mouvement et appelons la communauté internationale à collaborer avec nous pour faire plus, faire mieux, aller plus loin et sauver des vies.

Nous constatons que, bien que la tuberculose soit l'un des agents infectieux les plus mortels au monde, la maladie est mal connue, en particulier chez les jeunes, qui figurent parmi les populations les plus touchées.

- Nous nous engageons à sensibiliser davantage la population et à promouvoir le « droit de savoir » concernant la tuberculose, son impact et le rapport coût/avantages des investissements visant à mettre fin à la maladie, au moyen de campagnes d'informations, d'une meilleure éducation par les pairs et d'une participation accrue des communautés.
- Nous nous engageons à exploiter le potentiel des réseaux sociaux et des technologies émergentes en vue d'accroître la sensibilisation et de réduire la quantité de fausses informations concernant la tuberculose qui circulent au sein de nos communautés.
- Nous nous engageons à préconiser un plus grand partage des informations sur la tuberculose, en particulier dès le plus jeune âge, moyennant des campagnes de sensibilisation ciblées au niveau local, notamment dans les écoles et les universités, en intégrant des aspects des cultures locales, en faisant appel à des jeunes spécialistes de la communication et en tenant compte des personnes handicapées.
- Nous nous engageons à prôner l'inclusion de la lutte contre la tuberculose au programme d'enseignement des futurs personnels de santé, scientifiques et chercheurs.

Nous constatons que les personnes atteintes de tuberculose sont confrontées à une stigmatisation et à une discrimination profondes au sein de la société, ce qui entrave leur accès aux soins.

- Nous nous engageons à lutter contre la stigmatisation dont sont victimes les personnes atteintes de tuberculose, et à respecter et à défendre leurs droits et leur dignité, y compris, mais sans s'y limiter, le droit à la santé, conformément à la Déclaration universelle des droits de l'homme, afin qu'elles puissent accéder librement aux soins sans crainte de subir des discriminations.
- Nous nous engageons à encourager davantage d'empathie à l'égard des personnes atteintes et de compréhension de la maladie afin de permettre l'acceptation par les pairs, la famille et la société par le biais de l'organisation de campagnes, notamment au sein de la communauté, sur les réseaux sociaux, et au moyen d'un soutien individuel.
- Nous prions instamment les pays à promulguer des lois et à prendre des mesures visant à protéger les survivants contre la discrimination, en particulier dans le monde du travail et dans le domaine de l'éducation, et à supprimer les politiques stigmatisantes existantes.

Nous constatons que les personnes atteintes de tuberculose, notamment les jeunes, vivent une période de rétablissement difficile et ont besoin d'un soutien psychosocial et socio-économique pour achever leur traitement et mener une vie épanouissante après avoir survécu à la maladie.

- Nous nous engageons à développer et à faciliter l'établissement d'un vivier diversifié de jeunes volontaires ou à prendre des initiatives individuelles, afin de soutenir les personnes atteintes de tuberculose et leurs familles et de leur donner les moyens d'accéder à la prévention et aux soins, d'achever leur traitement et de bénéficier de tout avantage financier ou mesures incitatives proposés aux personnes atteintes de tuberculose.

Nous nous engageons à plaider en faveur d'un accès à des conseils gratuits et à un soutien psychosocial pour les personnes atteintes de tuberculose et leurs familles, et de la constitution de groupes de survivants de la tuberculose destinés à soutenir les patients et à assurer leur bien-être.

Nous exhortons les pays et l'OMS à élaborer des politiques nationales et mondiales axées sur la réadaptation des survivants de la tuberculose et de leurs familles, en particulier ceux confrontés à des difficultés supplémentaires liées au retour à la vie normale dues à des effets secondaires et/ou à des handicaps, pour faire en sorte qu'ils soient en mesure de mener une vie épanouissante.

Nous constatons que si la tuberculose est une maladie infectieuse ancienne et mortelle, il n'existe toujours pas de dépistage sur le lieu des soins, peu de nouveaux médicaments sont disponibles et aucun vaccin préventif efficace contre la tuberculose n'a été mis au point. L'utilisation d'innovations pour mettre fin à la tuberculose est restée limitée.

- Nous nous engageons à plaider vigoureusement en faveur d'une accélération de la recherche-développement de nouveaux produits diagnostiques, de médicaments et de vaccins, ainsi que le recours rapide à ceux-ci, afin que le diagnostic et le traitement de la tuberculose et de la tuberculose pharmacorésistante soient plus sûrs et plus efficaces, et d'une production à grande échelle de nouvelles technologies et innovations pour le traitement de la tuberculose.
- Nous appelons au développement et au renforcement des capacités des jeunes scientifiques et chercheurs afin qu'ils participent à la recherche visant à mettre fin à la tuberculose, en particulier les ressortissants des pays en développement qui portent la plus lourde charge de la maladie.
- Nous recommandons que la recherche sur la tuberculose s'appuie également sur les connaissances découlant des sciences du comportement afin d'améliorer l'observance du traitement, le soutien aux patients et leur bien-être.

Nous constatons que les lacunes en matière de financement entravent les efforts visant à éradiquer la tuberculose et qu'il est essentiel que les pays respectent leurs engagements consistant à accroître le financement de la lutte contre la tuberculose et de la recherche dans ce domaine.

- Nous nous engageons à plaider activement en faveur d'une augmentation des ressources aux niveaux national, régional et mondial, y compris de la part du secteur privé, afin de combler les déficits de financement en matière de prévention, de traitement de la tuberculose, et de recherche, en soulignant que l'éradication de la tuberculose est très rentable, avec un retour sur investissement correspondant à 43 dollars pour chaque dollar investi.
- Nous exhortons les pays à inclure la tuberculose dans les efforts visant à assurer une couverture sanitaire universelle et dans les dispositifs de protection sociale, au vu de la charge financière catastrophique que la tuberculose et la forme pharmacorésistante de la maladie font peser sur les patients et leurs familles. Ces efforts permettront aux patients atteints de la maladie de terminer leur traitement sans se soucier des répercussions financières.
- Nous invitons les pays et les donateurs à veiller à ce que le financement de la recherche sur la tuberculose comporte également un volet visant à soutenir la participation des jeunes et le renforcement des capacités. Cette démarche permettra aux jeunes de jouer un rôle plus important et plus durable dans les efforts d'éradication la tuberculose.

Nous constatons que la tuberculose est un problème qui nécessite l'engagement de secteurs autres que celui de la santé. Comme le souligne le cadre de responsabilisation multisectoriel de l'OMS, une action efficace et accélérée visant à mettre fin à la tuberculose supposera une collaboration et une action multisectorielles et multipartites accompagnées d'une forte responsabilisation.

- > Nous nous engageons à plaider en faveur d'une collaboration multisectorielle pour éliminer la tuberculose, qui ne se limiterait pas aux ministères de la santé, mais qui concernerait également d'autres ministères tels que ceux chargés des personnes handicapées, de la santé de la femme et de l'enfant, de l'éducation, du travail, des finances, des administrations locales ainsi que le secteur privé, la société civile, y compris les populations autochtones et les communautés touchées, les organisations non gouvernementales, les syndicats, les associations et d'autres parties prenantes.
- > Nous prions instamment les pays d'accorder aux jeunes, en particulier aux survivants de la tuberculose, des sièges au sein des organismes et mécanismes nationaux d'examen afin de leur permettre d'exhorter les responsables et des organisations à rendre des comptes et à se montrer réactifs.
- > Nous appelons à une participation accrue des jeunes à l'initiative 1 + 1 de l'OMS pour les jeunes visant à mettre fin à la tuberculose, qui a été lancée dans le cadre de la plate-forme de collaboration multipartite et multisectorielles de l'OMS pour accélérer l'action visant à mettre fin à la tuberculose. Cela favorisera une participation significative des jeunes à l'élaboration des politiques et à l'action.

La toute première réunion des jeunes pour mettre fin à la tuberculose a été organisée le 15 juillet 2019 à Jakarta, en Indonésie, en collaboration avec le ministère indonésien de la santé et le Centre pour les initiatives de développement stratégique de l'Indonésie.

Official Implementing partner



Organisation mondiale de la Santé